

**Zeitschrift:** La musique en Suisse : organe de la Suisse française  
**Band:** 1 (1901-1902)  
**Heft:** 16

**Rubrik:** Nouvelles artistiques

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

audacieuses. Beau programme d'orgue, composé de prières de Sabadini, Porpora, Bœllmann et Bach, admirablement interprété par le maître Otto Barblan.

\* \* \*

Les neuf sonates, piano et violon, de Beethoven, jouées en trois séances par MM. Marteau et Risler ! Peut-on imaginer régal plus exquis, jouissances plus pures, et pourrait-on jamais perdre le souvenir des heures bénies passées à vivre ainsi un peu de la vie du glorieux maître de Bonn, à souffrir ses souffrances, à écouter sa plainte sublime s'exhaler en mélodies d'une indicible tristesse, en véhémentes et poignantes périodes. Et jamais plus pur style, plus intime compréhension de la pensée du maître, plus profond respect pour l'œuvre exécutée ne furent mis au service d'une pareille manifestation d'art. On ne sait ce qu'il faut le plus admirer chez ces deux géniaux interprètes, de leurs brillantes et transcendantes qualités, ou du soin jaloux qu'ils prennent à dissimuler leur personnalité pour rendre la pensée du maître dans toute son adorable pureté. Et leur émotion, et leur ferveur, ils savent à tel point les communiquer à leur auditoire que celui-ci, complètement subjugué et empoigné, manifesta son admiration par des ovations comme nous en avons rarement vu. A l'issue du dernier concert, ce fut un véritable délire, la salle comble croulant sous les applaudissements ; minute inoubliable, pendant laquelle les auditeurs, le cœur bouleversé par cette fulgurante apparition du génie, car c'était vraiment Beethoven lui-même qu'ils venaient d'entendre, refusèrent de quitter leurs places, faisant aux deux grands artistes, visiblement troublés et émus, une formidable ovation où s'alliaient la reconnaissance et l'admiration respectueuse de chacun. Ce fut là vraiment le sommet de notre saison musicale. Lorsque l'art grand et pur trouve de tels apôtres, la critique n'a que faire, et chacun doit s'incliner.

E. G.



## NOUVELLES ARTISTIQUES

### Suisse.

Le comité de l'Association des musiciens suisses reçoit en tout temps à l'examen des œuvres de tout genre, destinées aux programmes de ses futures fêtes.

Il rappelle aux compositeurs dont les œuvres seraient acceptées, que l'A. M. S. se charge d'assurer l'exécution de leur musique dans de bonnes conditions, mais ne peut pas prendre à sa charge les frais de copie, d'achat ou de location de matériel que cette exécution pourrait entraîner. Ces frais demeurent à la charge des compositeurs eux-mêmes.

Le comité de l'A. M. S. prie les compositeurs de ne pas envoyer à l'examen un trop grand nombre de compositions et de procéder eux-mêmes à une élimination préliminaire ; la tâche du comité est déjà lourde, et les compositeurs sont priés de l'alléger en ne lui imposant pas de travail superflu.

D'une façon générale, le comité préfère recevoir des œuvres non encore exécutées, le but de l'A. M. S. étant surtout de faire connaître des œuvres et des noms nouveaux.

En ce qui concerne spécialement les œuvres manuscrites, le comité prévient les compositeurs qu'il n'examinera que les envois *écrits lisiblement*.

Les envois doivent être adressés à M. Edmond Röthlisberger, président de l'A. M. S., Neuchâtel.



L'on annonce pour dans une quinzaine la première représentation au théâtre de Genève de la *Nuit des quatre temps*, drame de notre compatriote Jean Morax, de Morges, musique du même, décors de son frère. L'œuvre sera interprétée par la Société genevoise des Amis de l'instruction. — L'on dit le plus grand bien de cette pièce nationale et il y aura, — nous l'espérons, — foule pour l'entendre et l'applaudir.



M<sup>me</sup> Welti-Herzog, l'éminente cantatrice suisse, actuellement à l'Opéra de Berlin, vient de donner à Zurich un concert avec le concours du pianiste zuricois Ernest Lochbrunner. Les deux artistes ont obtenu un succès triomphal.



Par suite d'une erreur postale, nous n'avons pas pu faire paraître un article de notre rédacteur, M. E. J.-D. sur le concert donné à la Réformation, à Genève, par le pianiste Moritz Rosenthal et l'excellente *Liedersängerin* M<sup>me</sup> Schulz-Lilie. Il est un peu tard maintenant pour imprimer cet article. Enregistrons cependant le succès remporté par le pianiste viennois, dont les travaux, le prestigieux mécanisme et la forte intelligence musicale méritent tous les éloges. M<sup>me</sup> Schulz, elle, a fait valoir sa belle voix de mezzo-soprano en une série de *Lieder* interprétés avec une chaleureuse émotion et une passion toute dramatique.



L'oratorio *Elie*, de Mendelssohn vient d'être interprété excellemment par le *Chœur mixte* de Zurich, sous l'artistique direction de M. H. Suter.



L'on nous fait espérer que les *Maitres chanteurs*, de Wagner, seront joués la saison prochaine au théâtre de Genève. Nos félicitations aux actifs directeurs.

La fête cantonale des chanteurs bernois aura lieu à Berne les 6 et 7 juillet. Le concert d'ouverture sera dirigé par M. Sturm; le concert des chorales réunies par le chef d'orchestre Karl Munzinger, de Berne. — Il y a 50 sociétés inscrites.

En remplacement de M. Hermann Suter, M. C. Vogler a été nommé directeur du Chœur d'hommes de Schaffhouse. — Une œuvre de M. Vogler, *Liebes Leben*, sera exécutée à la prochaine fête des musiciens suisses à Aarau.

« M<sup>lle</sup> Marcelle Charrey donnait, mercredi 2 avril, à la Maison du peuple, à Lausanne, un concert avec l'orchestre, sous la direction de M. Hammer. Le magnifique « Concerto en sol mineur », de C. Saint-Saëns, fut exécuté d'une façon merveilleuse, avec infiniment de profondeur d'expression dans la première partie, avec un entrain endiablé et une vie exubérante dans le scherzo et le presto. La salle transportée fit à la délicate artiste une ovation enthousiaste, jamais la Maison du peuple n'avait entendu de tels applaudissements. »

### Étranger.

Les œuvres du génial Anton Bruckner, de Vienne, décédé il y a quelques années à l'âge de 80 ans, continuent leur marche triomphale à travers l'Allemagne. L'antagonisme de Brahms et de Bruckner, la faveur dont jouissait en Allemagne le « filleul de Schumann, » le « petit-fils » de Beethoven, le troisième *B* de cette trilogie dont font partie Bach et Beethoven! — rendit le public absolument injuste envers Bruckner qui — quoique *B* aussi — fut de son vivant peu joué et peu édité. Son caractère rappelait celui de Beethoven au point de vue de la misanthropie et de la variabilité d'humeur, et les relations artistiques étaient difficiles avec cet authentique paysan du Danube. La tête complètement rasée en toute saison, le petit corps enfoui en un veston de toile dix fois trop large et trop long, Bruckner avait le type classique du Pierrot de la pantomime et ressemblait du reste étonnamment au célèbre mime feu Paul Legrand. — Absolument ignorant des choses littéraires et picturales, il avait étudié le contrepoint avec le célèbre Sechter jusqu'à l'âge de quarante-cinq ans, et ne consentait à donner un diplôme à ses élèves qu'après seize ans d'études! Aussi quelle maîtrise, quelle habileté, quelle puissance géniale de création architecturale en l'art de faire chanter les voix d'une façon indépendante! Et quelle émotion aussi, et quel instinct des sonorités. Si Brahms continue Beethoven, l'on peut dire hardiment que Bruckner

continue Wagner! Et dire que les Français, — qui se plaignent tant que les Allemands ne connaissent pas César Franck, — oublient d'inscrire Bruckner sur leurs programmes de concerts!

Bruckner a écrit neuf symphonies, trois grandes Messes, et un grand nombre de pièces d'orgue, de musique de chambre, de chœurs mixtes et d'hommes. Son *Te Deum* est une œuvre colossale qui suffirait à le sacrer grand maître.

L'Espagne semble être en ce moment l'Eldorado des chefs d'orchestre allemands. L'un après l'autre, tous sont engagés à Madrid ou à Barcelone pour diriger des opéras ou des concerts wagnériens. L'hiver dernier, *Zumpe* et *Kunwald* y avaient obtenu des triomphes, dernièrement ce furent *Karl Panzner* et *Otto Lohse* qui s'y couvrirent de gloire. Allons-nous assister à une renaissance musicale en Espagne comme il s'en prépare une en Italie?

Le ville de Weimar se propose d'inaugurer les 30 et 31 mai le monument de Franz Liszt. Le 30 mai aura lieu un grand concert symphonique des œuvres du maître et le 31 mai l'exécution scénique de son oratorio *Sainte-Elisabeth*.

L'on vient de découvrir à la Bibliothèque royale de Berlin un manuscrit d'une œuvre de Beethoven, jusqu'ici complètement inconnue et écrite pour l'orgue d'une horloge. Mozart a écrit dans le même but un morceau en *fa mineur* qui est une de ses plus belles inspirations. L'œuvre de Beethoven serait également très inspirée.

La fête annuelle de musique organisée par l'Association générale des compositeurs allemands aura lieu les 6, 7, 8, 9 et 10 juin de cette année à Krefeld, sous la direction du chef d'orchestre Müller-Reuter et celle aussi des auteurs. Le comité-jury a inscrit au programme d'un des concerts le *Concerto* pour violon en ut mineur de M. Jaques-Dalcroze, qui sera interprété par le professeur Henri Marteau.

Les journaux allemands annoncent la première représentation à Elberfeld de l'opéra *Rymond* de R. de Koczalski. Cette œuvre devait avoir primitivement sa première au Grand-Théâtre de Genève.

L'opéra *Eurianthe*, de Weber, quoique interprété d'une façon très brillante, a été si mal accueilli par le public de la Scala de Milan, que le célèbre chef d'orchestre Toscanini dut descendre de son pupitre après le premier acte. A la suite de longs pourparlers, il consentit à y remonter pour diriger la fin de l'œuvre, au milieu des applaudissements et des sifflets.